

P R E F A C E.

mon nom dans cette Lettre, & que ie tenois à tres-grand honneur qu'une personne du merite de Monsieur de Fermat ne dedaignast pas de s'éprouver contre moy. J'ay donc crû ne rien faire contre l'attente du Lecteur, qui par le titre du Liure ne se doit promettre que de voir des Lettres ou des Réponses de Monsieur Descartes, d'y inserer les miennes, avec celles de Monsieur de Fermat, qui l'instruiront pleinement du demeslé que nous auons eu ensemble, qui serviront à éclaircir quantité de difficultez qu'il pourroit rencontrer dans la lecture du Liure, & qui le laisseront juge de ces anciens & nouveaux differens.

La Geometrie toute demonstratiue qu'elle est n'a pas laissé de recevoir deuerses atteintes; Les plus rudes sont celles qui luy ont esté portées par Monsieur de Roberual; Et ie me suis souuent estonné comment il estoit possible que deux personnes qui sans contredit ont esté les deux plus sçauants en cette science que l'on ait veu depuis plusieurs siecles, n'ayent pû s'accorder dans une matiere où la demonstration doit oster tout sujet de dispute. Aussi leur plus grand different n'a pas esté touchant le traitté que M. Descartes en a fait, mais touchant certaines questions, qui estant proposées à l'un & à l'autre, comme il est arriué quelquefois que Monsieur de Roberual s'est trouué court, il n'a pû souffrir patiemment qu'un autre ait fait voir qu'il en sçauoit en cela plus que luy, & a cherché dans les solutions que Monsieur Descartes auoit données des occasions de pointiller, pour éluder la force de la conuiction.

Pour ce qu'il a dit, & qu'il dit encore contre son traitté de Geometrie, il me permettra de luy dire qu'il feroit mieux de s'entaire: Car apres l'approbation vniuerselle que ses plus grands ennemis mesme luy donnent, d'auoir esté le premier homme de son siecle en cette science, il ne faut pas qu'il se persuade qu'il puisse iamais faire accroire à personne, qu'il soit capable de voir en cela plus clair que Monsieur Descartes; ny que Monsieur Descartes ait pû manquer en une chose où il a monstre qu'il en sçauoit plus luy seul que tous ceux qui l'auoient precedé, & que tous ses Contemporains pris ensemble; Et de fait quand il répond aux objections que luy fait Monsieur de Roberual, il semble le ren-